

La tempête du siècle

La grande présence de Justin Trudeau à la télé en ce temps de pandémie peut nous rappeler bien des souvenirs... Voici un des miens! Après quelques belles années au service de *L'Évangéline*, en 1969 je me dirige vers la Presse Canadienne, agence de presse francophone, à Montréal.

Puis une aventure surviendra en mars 1971... ce qu'on appellera « *La tempête du siècle* ».

Je rentre au bureau pour mon quart de nuit, sur la rue St-Alexandre, vers 23 h 30. La tempête se déclenche durant la nuit. Le matin, je ne peux pas sortir, les rues sont bondées de neige. Et bien des membres de l'équipe du jour ne peuvent pas se rendre au bureau... Donc ce sera un deuxième quart de travail de suite. Puis arrive la fin de l'après-midi... La tempête ne cesse de nous écraser... Et seulement un membre de l'équipe du soir, qui voyage par métro, peut se rendre au travail, et moi je ne peux pas sortir.

Viendra ensuite un deuxième quart de travail de nuit. Et le sommeil commence à se faire sentir. Le seul autre employé présent est un jeune journaliste qui ne connaît pas tout le boulot pour préparer les dossiers pour le matin. Donc je lui donne une liste de choses à faire et je prépare une « couchette » avec des boîtes de carton et des manteaux dans une pièce de la salle de rédaction. Je lui demande de préparer les choses, mais de me réveiller vers 3 h (am) pour préparer la distribution aux journaux du Québec...et *L'Évangéline*, pour leur édition du matin. Il accepte... et je me dirige vers la « couchette ».

Après seulement quelques pas, le téléscripteur se met à sonner... ding, ding, ding... c'est une nouvelle importante qui entre sur le téléscripteur anglophone : « **FLASH : *Trudeau got married tonight in Vancouver*** ». Wow ! Le jeune journaliste n'a pas l'expérience pour faire face à cette situation... communiquer avec les quotidiens pour leur demander s'ils prolongent leur heure de tombée, combien de mots peuvent-ils prendre dans un texte, etc. Donc je retourne à mon pupitre.

La nuit passe... mais personne ne peut encore entrer le matin... donc je vais continuer à travailler !

Finalement, en après-midi, après avoir passé de 23 h 30 le 3 mars à 13 h 30 le 5 mars au bureau, je peux prendre la route... mais ne sachant pas si les rues sont ouvertes jusqu'à chez-moi, à Saint-Léonard (nord de Montréal), je téléphone au poste d'essence où je fais habituellement le plein et on me dit que je pourrais stationner là si la rue n'est pas ouverte jusqu'à chez-moi. Je dépasse le poste d'essence, c'est ouvert ; j'arrive dans l'intersection en face de notre appartement... Les charrues sont en train de la déblayer... Je demande à un opérateur de charrue, lui expliquant mon séjour au bureau, s'il pouvait me déblayer une place de stationnement... Il accepte et je me stationne juste en face de l'appartement.

J'y rentre... et je me couche... mais je ne me souviens pas combien de temps j'ai dormi !!! Mais je n'ai sûrement pas oublié le mariage de Pierre-Elliott Trudeau (PET, comme moi !!!) et de Margaret Sinclair.



La photo montre la rue St-Alexandre, devant le bureau de la Presse Canadienne... et la voiture sous le banc de neige est la mienne. La photo fut publiée dans le *Montréal Star*, qui m'a remis une copie originale pour mes albums souvenirs !!!

Texte soumis par Paul-Émile Thériault (juin 2020)